

culture de l'âme et non point l'âme par la culture de l'esprit. La culture de l'âme, c'est l'éducation ; la culture de l'esprit, c'est l'instruction. On confond généralement ces deux cultures l'une avec l'autre sous le nom d'instruction parce qu'elles sont véritablement inséparables. Pour façonner une femme de bon sens et bien instruite, ce trésor incomparable selon la Sagesse, il faut donc considérer son âme comme le but de l'éducation, sa mémoire et son aptitudes pour les arts d'agrément comme des accessoires.

C'est la théorie contraire qui prévaut aujourd'hui.

Voilà le vice radical de l'instruction à la mode. Les institutrices de la jeunesse n'ont point donné cette mode qui rend leur tâche passablement aride ; elles l'ont subie et la subissent encore. Qu'est-ce que la maîtresse d'un pensionnat peut répondre à une mère qui lui dit : " Donnez une instruction brillante à ma fille ; je veux qu'elle acquière de belles manières et des grâces pour qu'elle ait des succès dans le monde. Quant au surplus, son avenir me regarde."

Supposons que la maîtresse de pensionnat réponde : " Avant de donner des talents d'agrément à votre fille, il serait utile de la doter d'une éducation solide afin de fortifier son âme contre les épreuves auxquelles toute existence est exposée. Si elle avait à traverser des jours d'épreuve lorsqu'elle sera mariée, ses talents, ornements de la prospérité, ne lui seraient bons à rien, tandis qu'elle trouverait, dans la force de son âme, consolation et appui pour son mari, pour ses enfants et pour elle-même."

Eh bien ! la maîtresse de pensionnat, qui ferait cette réponse pleine de bon sens, ne reverrait jamais ni la mère ni la fille.

N'arrive-t-il pas souvent que des mères de famille, lorsqu'il s'agit du choix d'un pensionnat pour leurs filles, consultent bien plus leurs convenances et leurs goûts personnels, qu'elles n'attachent d'importance au programme scolaire et aux habitudes de l'institution ?

La vanité, la coquetterie, la frivolité, le luxe chez les jeunes filles provient une éducation négligée, le vide de l'esprit et l'impuissance de l'occuper sérieusement. La conversation dans les cercles féminins les plus à la mode fournit un exemple sensible de cette négligence. Quel est le thème de la conversation dans ces cercles ? Un chassé-croisé de plaisanteries banales, de médisances et de commérages ; rien pour l'esprit ou pour l'âme. On s'occupe des personnes absentes pour leur prêter toutes sortes de défauts et